

National,
JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE.
 Paraissant le mardi et le vendredi
 ABONNEMENT, - - \$3.00 PAR AN.
 Strictement payable d'avance.

"LE DRAPÉAU NATIONAL"
 Journal Hebdomadaire.
 Paraissant le jeudi.
 ABONNEMENT, - - \$1.50 PAR AN.
 Strictement payable d'avance.

Toutes lettres et correspondances concernant l'administration et la rédaction du Journal doivent être adressées franc de port à
BENJ. LENTHIER, Direct.-Prop.,
 Boite P. No. 4. PLATTSBURGH,
 COMTE DE CLINTON, N. Y.



Benjamin Lenthier, Propriétaire et Directeur de la Rédaction.

Charles R. Daoust, Rédacteur.

"LE NATIONAL"
TARIF DES ANNONCES.

1 col.	1 col.	1 col.	1 col.	1 col.	1 col.
1 an	6 mois	3 mois	1 mois	1 jour	1 jour
\$10.00	\$6.00	\$3.00	\$1.50	50 cts	25 cts

"LE DRAPÉAU NATIONAL"
TARIF DES ANNONCES.

1 col.	1 col.	1 col.	1 col.	1 col.	1 col.
1 an	6 mois	3 mois	1 mois	1 jour	1 jour
\$5.00	\$3.00	\$1.50	\$0.75	25 cts	12 cts

ATELIERS D'ÉDITRICES
 Encadrements de l'exécution et de la mise en œuvre en langues française et anglaise.

AGENT DU "NATIONAL"
"DRAPEAU NATIONAL"

M. JOSEPH F. PINARD,
 de Claremont, N. H., est l'Agent Général du NATIONAL et du DRAPEAU NATIONAL. Il est autorisé à solliciter de nouveaux abonnements à notre feuille, à percevoir l'argent qui nous est dû et à donner des reçus en notre nom.

AVIS IMPORTANTS
 Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Les abonnés qui changent de domicile doivent donner leur ancienne et nouvelle adresse afin d'éviter toute irrégularité dans l'envoi du journal. Aucun cas ne sera fait de demandes de changement d'adresse, si l'ancienne ne nous est pas donnée.

POÉSIE
EN BALLON

En route pour le ciel, voyageurs de la terre!
 Allez enlever le prodige éternel!
 L'homme fait le feu, le feu fait le ballon.
 Et voilà qu'il franchit les plaines d'or du ciel!

Est-ce un déshâté, cevez des gazelles,
 Dans la pesanteur vite attachée à sa chair,
 Il a brisé le joug, il a des ailes,
 Il est le conquérant des frontières de l'air!

Les firmaments l'ont vu, sublime de dévouement,
 S'élever l'éclaircie, hâtant les grands réveils,
 Terrifier l'aube, dompter l'espace immense
 Et monter comme l'aigle au-dessus des soleils.

Au-dessus de Paris, dans cette aube de rêve
 Qu'Edison fait lever au bas du ciel secret,
 Le ballon radieux va, vient, descend, s'élève
 Comme un oiseau géant au bout d'un fil d'airain.

Regardez! La brise errante le carresse;
 Avant de s'en aller, le soleil l'a béni;
 Quand il penche, on dirait qu'il flûte d'ivoire,
 Comme s'il avait, lui l'âme de l'Infini.

L'horizon s'éclaircit, les toiles croissent sur les chemins;
 Et sous ce pan d'étoffe emporté dans la nue
 Le femme est souriante et l'enfant bat des mains.

Toujours plus haut! La nuit écarte ses voiles,
 Les souffles se tairont après avoir grondé.
 L'étoile est conclue à ses aurores les étoiles;
 L'homme est plus près des dieux, puisqu'il s'est levé!

O comètes de l'Idée! O serpens ravivés!
 Ils partent, joyeux, dans la claque du vent!
 Tant qu'on aperçoit la haute ceinture blanchâtre,
 Le droit sera sauté, l'honneur sera vivant!

Il dirait: Liberté! Liberté! plus de chaînes!
 Partout le monde est en feu, partout le monde est en feu!
 S'incendront docilement, les grands globes
 S'incendront avec un tremblement sacré.

Il nous arracheront aux hautes, aux châtiments,
 A la lueur qui sort des armes en faisceaux;
 Et leur ombre en passant fera songer les mères,
 Quand elle tombera sur leurs petits berceaux.

CLAVIS HONORS.

BULLETIN DU JOUR

La Porte se déclare contre la triple alliance.

Sept cents mineurs se sont mis en grève à Macon, Ge.

La chambre de commerce de Bruxelles a résolu de tenir une exposition belge à Londres en 1890.

FEUILLETON DU NATIONAL
 29 OCTOBRE 1889.—No. 13

LES DEUX COMPLICES.

DEUXIEME PARTIE

UN MORT QUI REVIENT.

Samuel ne pouvait pas croire que son frère était parvenu à s'échapper sans avoir un complice dans le personnel de la maison.

Burke affirmait le contraire.

Dans tous les cas, peu important maintenant.

Ce qu'il fallait, c'était retrouver le fugitif.

Samuel demanda d'autres détails à Jones.

Avait-il pris des renseignements sur la concierge de la maison?

—Oui, c'était une brave femme... Rien à faire avec elle.

—Qui sait dit Samuel.

—Elle est mariée?

—Elle est mariée.

L'ARCHIDUC JEAN D'AUTRICHE, A DÉCLARÉ QU'EN CAS DE GUERRE IL SE BATTAIT COMME SIMPLE SOLDAT.

On dit que Louis Kossuth, le patriote hongrois, se fera naturaliser citoyen italien et qu'il sera nommé sénateur.

L'Université Laval a commencé à donner ses cours d'agriculture à Québec. Les professeurs reçoivent \$5 par leçon.

L'honorable juge Fournier, de la cour Suprême, ne siègera pas durant la prochaine session pour cause de maladie.

Les élections générales de Terre-Neuve sont fixées au 30 octobre pour la nomination des candidats et au 6 novembre pour le scrutin.

Christopher Sicken et Max Bosier ont été trouvés morts dans leur lit à New-York, hier. Ils ont été asphyxiés par une échappée de gaz.

Plusieurs chefs militaires qui ont pris part à la récente révolution dirigée contre le gouvernement de Barrios, Guatemala, ont été fusillés.

St Julian Goldsmith qui vient d'arriver à Winnipeg, dit que le Nord-Ouest canadien est plus fertile que n'importe quelle autre partie des États de l'Ouest.

Le comte Okuma, ministre des affaires étrangères au Japon, souffre beaucoup de sa récente blessure. On croit que l'amputation de la jambe sera nécessaire.

Le prince et la princesse de Galles sont arrivés à Athènes. Le roi Georges est allé à sa rencontre à la gare, accompagné du czarévitch. La foule a fait au prince une réception enthousiaste.

On dit que l'insuccès du plan de chemin de fer en Chine est dû à l'insistance de la France qui, se basant sur un ancien traité, désire fournir le personnel et le matériel de tout chemin de fer chinois.

Une violente tempête de neige, accompagnée d'un vent glacial du nord-est, s'est abattue sur le Michigan. Un dépêche d'East Tawas, notamment, dit que dans cette localité le sol est couvert d'une couche épaisse de neige.

Les recettes perçues par la compagnie du canal Suez, en juillet dernier, sont de \$212,400, contre \$220,903 en juillet 1888 et \$204,279 en juillet 1887. Les recettes pour les sept premiers mois de l'année sont de \$1,620,080 contre \$1,562,577 pour la même période en 1888 et \$1,373,636 en 1887.

Le village de Woodville, Ohio, qui compte environ huit cents habitants est ravagé par deux terribles épidémies de diphtérie typhoïde. Dix personnes y sont mortes la semaine dernière de la fièvre typhoïde et dix autres de la diphtérie. Les affaires et les travaux y sont généralement suspendus, le tiers de la population environ étant atteint de l'une ou l'autre de ces maladies.

L'HON DENIS O'BRIEN
 Candidat démocratique à la charge de juge de la Cour d'Appel DE L'ÉTAT DE NEW-YORK

Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs le portrait de l'Hon. Denis O'Brien, que la convention démocratique de l'Etat de New-York, siégeant à Syracuse, le 1er octobre courant, a choisi comme candidat à la haute position de juge de la Cour d'Appel.

Denis O'Brien est né à Ogdensburg en 1837.

Dès ses premières années il montra de grandes dispositions pour l'étude et fit preuve de grands talents. Après un brillant cours d'étude, il fut admis au barreau en 1861. Postérieurement il se transporta à Watertown, où il s'établit définitivement.



L'HON. DENIS O'BRIEN

Homme consciencieux, citoyen intelligent de l'électorat saura, cette année, comme par le passé, renverser les complots tramés contre sa liberté et la libre jouissance de ses privilèges et de ses droits. Aussi, nous n'avons pas l'ombre d'un doute que, le 5 novembre prochain, l'Hon. Denis O'Brien sera élu par une majorité écrasante.

Les électeurs de l'Etat de New-York sont trop intelligents et trop au courant de ce qui se fait dans le domaine politique pour ne pas savoir distinguer entre ses véritables amis et les salubranques politiques qui ne veulent le pouvoir que pour les gaspiller sous les taxes et les conduire à la ruine.

N'oubliez donc pas, électeurs de New-York, le 5 novembre, d'aller enregistrer votre vote en faveur de l'Hon. Denis O'Brien, l'ami de l'ouvrier, le patriote dévoué et le citoyen intelligent.

Le nouveau règlement sera mis en force le 1er novembre. Le département des postes publiera alors les prix de l'envoi pour chaque pays.

L'idée que l'on avait eue de faire passer un chemin de fer de l'ancien monde sur le nouveau, de la Sibirie dans l'Alaska, par le détroit de Beh-

L'HON. CHARLES F. TABOR
 Procureur Général de l'Etat de New-York

Nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs la photographie d'un des plus fidèles défenseurs des grands principes démocratiques, d'un homme dont la réputation d'honnêteté et d'intégrité est établie par tout le pays, qui vient de nouveau briguer le suffrage populaire pour la position importante de Procureur Général de l'Etat de New-York.

L'Hon. Charles F. Tabor est né le 28 juin 1851, dans le village de Newcastle, comté Erie, N. Y. Son père, Silas Tabor, était un avocat qui s'occupait aussi d'agriculture sur une



L'Hon. Chs F. Tabor

ferme qu'il possédait dans cette belle région. Ce fut là qu'il mourut, après une carrière utile et des plus honorables, pendant les terribles événements de la guerre civile, en 1863.

C'était un homme de la plus grande probité et de la plus haute moralité, et son nom pur et sans tache. Sa femme, Elisabeth Tabor, était une personne distinguée et remarquable pour son caractère élevé et son amabilité. Elle mourut en 1881.

Charles F. le sujet de cette courte esquisse biographique travailla sur la ferme de son père jusqu'à l'âge de 17 ans, assistant, quand il le pouvait, à l'école commune de son voisinage.

Après avoir acquis une certaine éducation, il enseigna dans une école de district pendant quelques hivers et se prépara pour le collège dans les académies de Lima, Clarence et Williamsville.

Il aimait naturellement la lecture et se plaisait à l'étude, mais n'ayant pas les moyens pécuniaires nécessaires, il dut abandonner l'idée d'aller au collège. Ceci fut un grand coup pour le jeune homme, tout ses illusions tombaient à la fois. Grâce, cependant, à son énergie indomptable, il sut mettre à profit l'éducation qu'il

LE BATIMENT NEUF
 DE L'INTER OCEAN A CHICAGO, ILL.

Les grands journaux des États-Unis commencent à se faire construire de magnifiques bâtiments, et peu d'années s'écouleront avant que les bureaux de journaux traditionnels ne soient qu'une chose du passé, dans les grandes villes au moins.

L'Inter Ocean de Chicago s'est fait élever une jolie construction au coin nord-ouest des rues Dearborn et Madison, sur un terrain qui lui a coûté \$7,500 du pied carré, le plus haut prix qui ait jamais été payé pour un immeuble à Chicago. Des lots additionnels qui ont été achetés plus tard, lui ont donné la forme d'un L, dont l'un des côtés sur la rue Dearborn et l'autre sur la rue Madison.

Le bâtiment a huit étages et la chambre de composition est au septième où le toit est de vitre et de fer.



LE CHICAGO "INTER OCEAN"

LE CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT DE NEW-YORK

ARRIVÉE ET DÉPART DES TRAINS.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.



ARRIVÉE ET DÉPART DES TRAINS.

LE CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT DE NEW-YORK

ARRIVÉE ET DÉPART DES TRAINS.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.

LE CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT DE NEW-YORK

ARRIVÉE ET DÉPART DES TRAINS.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.

LE CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT DE NEW-YORK

ARRIVÉE ET DÉPART DES TRAINS.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.

qu'il possédait dans cette belle région. Ce fut là qu'il mourut, après une carrière utile et des plus honorables, pendant les terribles événements de la guerre civile, en 1863.

C'était un homme de la plus grande probité et de la plus haute moralité, et son nom pur et sans tache. Sa femme, Elisabeth Tabor, était une personne distinguée et remarquable pour son caractère élevé et son amabilité. Elle mourut en 1881.

Charles F. le sujet de cette courte esquisse biographique travailla sur la ferme de son père jusqu'à l'âge de 17 ans, assistant, quand il le pouvait, à l'école commune de son voisinage.

Après avoir acquis une certaine éducation, il enseigna dans une école de district pendant quelques hivers et se prépara pour le collège dans les académies de Lima, Clarence et Williamsville.

Il aimait naturellement la lecture et se plaisait à l'étude, mais n'ayant pas les moyens pécuniaires nécessaires, il dut abandonner l'idée d'aller au collège. Ceci fut un grand coup pour le jeune homme, tout ses illusions tombaient à la fois. Grâce, cependant, à son énergie indomptable, il sut mettre à profit l'éducation qu'il

Elle est l'épouse légitime de Samuel.

—Elle ne redoute plus aucun revers, aucune chute.

—Elle domine son mari de toute l'autorité que lui donnent l'amour qu'il a conservé pour elle et le souvenir des mauvaises actions, des crimes commis en commun.

—Bien qu'il soit encore de bonne étre, elle porte une toilette d'une richesse insolente.

—Les frondeurs de sa robe et de ses bijoux emplissent le cabinet.

—Elle paraît surprise de voir quelqu'un avec son mari.

—En l'apercevant, Jones s'éclipse. Burke s'incline jusqu'à terre.

—Elle prend son lognon et le dévisage insolentement, comme si elle ne le reconnaissait pas.

—Puis elle lui tend la main.

—Ah! c'est vous, docteur!

—C'est moi, oui, madame.

—Vous êtes donc à Paris?

—J'y suis arrivé ce matin, trop tôt pour aller vous présenter mes hommages.

—D'ailleurs, dit Samuel, nous avons eu jusqu'à présent d'autres occupations.

—Juana leva les yeux sur son mari et remarqua sa figure bouleversée.

qu'il possédait dans cette belle région. Ce fut là qu'il mourut, après une carrière utile et des plus honorables, pendant les terribles événements de la guerre civile, en 1863.

C'était un homme de la plus grande probité et de la plus haute moralité, et son nom pur et sans tache. Sa femme, Elisabeth Tabor, était une personne distinguée et remarquable pour son caractère élevé et son amabilité. Elle mourut en 1881.

Charles F. le sujet de cette courte esquisse biographique travailla sur la ferme de son père jusqu'à l'âge de 17 ans, assistant, quand il le pouvait, à l'école commune de son voisinage.

Après avoir acquis une certaine éducation, il enseigna dans une école de district pendant quelques hivers et se prépara pour le collège dans les académies de Lima, Clarence et Williamsville.

Il aimait naturellement la lecture et se plaisait à l'étude, mais n'ayant pas les moyens pécuniaires nécessaires, il dut abandonner l'idée d'aller au collège. Ceci fut un grand coup pour le jeune homme, tout ses illusions tombaient à la fois. Grâce, cependant, à son énergie indomptable, il sut mettre à profit l'éducation qu'il

Elle regarda le docteur, qui était resté debout depuis son entrée. Celui-ci comprit.

—Le prié son chapeau.

—Je vais où tu vas, dit-il à Samuel.

—Vous venez de déjeuner avec nous, docteur? dit Juana.

—Avec plaisir, madame.

—A midi alors?

—A midi. J'aurais terminé mes affaires.

Burke salua profondément et sortit.

Quand il fut disparu, Samuel se rapprocha vivement de sa femme.

—Est-ce un nouveau péril qui nous menace?

Juana avait changé instantanément de physionomie.

—Son regard avait disparu.

—Son regard semblait égaré.

—Il venait de plus pour épouvanter Samuel.

—Parle, dit-il, parle donc. Tu me fais mourir.

—Tu te rappelles, commença-t-elle, la façon dont nous nous sommes connus?

—Oui.

—C'est ce qui te trompe, je ne l'ai pas repoussé.

—Comment cela?

—Je ne l'ai pas repoussé parce

qu'il possédait dans cette belle région. Ce fut là qu'il mourut, après une carrière utile et des plus honorables, pendant les terribles événements de la guerre civile, en 1863.

C'était un homme de la plus grande probité et de la plus haute moralité, et son nom pur et sans tache. Sa femme, Elisabeth Tabor, était une personne distinguée et remarquable pour son caractère élevé et son amabilité. Elle mourut en 1881.

Charles F. le sujet de cette courte esquisse biographique travailla sur la ferme de son père jusqu'à l'âge de 17 ans, assistant, quand il le pouvait, à l'école commune de son voisinage.

Après avoir acquis une certaine éducation, il enseigna dans une école de district pendant quelques hivers et se prépara pour le collège dans les académies de Lima, Clarence et Williamsville.

Il aimait naturellement la lecture et se plaisait à l'étude, mais n'ayant pas les moyens pécuniaires nécessaires, il dut abandonner l'idée d'aller au collège. Ceci fut un grand coup pour le jeune homme, tout ses illusions tombaient à la fois. Grâce, cependant, à son énergie indomptable, il sut mettre à profit l'éducation qu'il

qu'il possédait dans cette belle région. Ce fut là qu'il mourut, après une carrière utile et des plus honorables, pendant les terribles événements de la guerre civile, en 1863.

C'était un homme de la plus grande probité et de la plus haute moralité, et son nom pur et sans tache. Sa femme, Elisabeth Tabor, était une personne distinguée et remarquable pour son caractère élevé et son amabilité. Elle mourut en 1881.

Charles F. le sujet de cette courte esquisse biographique travailla sur la ferme de son père jusqu'à l'âge de 17 ans, assistant, quand il le pouvait, à l'école commune de son voisinage.

Après avoir acquis une certaine éducation, il enseigna dans une école de district pendant quelques hivers et se prépara pour le collège dans les académies de Lima, Clarence et Williamsville.

Il aimait naturellement la lecture et se plaisait à l'étude, mais n'ayant pas les moyens pécuniaires nécessaires, il dut abandonner l'idée d'aller au collège. Ceci fut un grand coup pour le jeune homme, tout ses illusions tombaient à la fois. Grâce, cependant, à son énergie indomptable, il sut mettre à profit l'éducation qu'il

LE CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT DE NEW-YORK

ARRIVÉE ET DÉPART DES TRAINS.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.

LE CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT DE NEW-YORK

ARRIVÉE ET DÉPART DES TRAINS.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.

LE CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT DE NEW-YORK

ARRIVÉE ET DÉPART DES TRAINS.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.

Train de la maille arrive à 10.25 a. m. et part à 10.30 a. m.

Train express pour New York, arrive à 7.15 p. m. et part à 7.20 p. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 7.00 a. m. et part à 7.05 a. m.

Train mixte pour Plattsburgh arrive à 12.30 a. m. et part à 12.35 a. m.



MARDI, 29 OCTOBRE, 1889.

NOMINATIONS DEMOCRATIQUES

ETAT

Secrétaire d'Etat, FRANK RICE, de New-York.

Procureur Général, EDWARD WEMPLE, de New-York.

Procureur Général, ELLIOT DANFORTH, de New-York.

Procureur Général, CHARLES F. TABOR, de New-York.

Ingénieur et Inspecteur, JOHN BOGART, de New-York.

Juge de la Cour Suprême, DENNIS O'BRIEN, de New-York.

DISTRICT

Secrétaire, HENRY D. GRAVES, de New-York.

COMITE

Président, ALEXANDRE BERTRAND, de New-York.

Secrétaire, WALES PARSONS, de New-York.

Procureur du District, ROYAL CORBIN, de New-York.

Juge de la Cour Suprême, J. T. AMES, de New-York.

SOMMAIRE

1re PAGE: En ballon. Bulletin du jour. Eton. Desin d'Etien. Un bâtiment neuf. Eton. Charles F. Tabor.

2me PAGE: Menus propos. Devant le peuple. Le bulletin démocratique. Le bulletin démocratique.

3me PAGE: Menus propos. Devant le peuple. Le bulletin démocratique. Le bulletin démocratique.

4me PAGE: Menus propos. Devant le peuple. Le bulletin démocratique. Le bulletin démocratique.

des manufacturiers; puis, il a été l'un des 17 qui se sont opposés à la réduction du taux légal de sept à six pour cent.

Les Canadiens de la ville de Plattsburgh sont priés de se réunir, demain soir, mercredi, dans le bureau du Dr J. H. Larocque pour affaires des plus importantes.

Nous publions sur une autre colonne le rapport d'une assemblée du Club Démocratique Canadien-Français de New-York où nos amis ont protesté contre la destitution du major Mallet.

M. Joseph Lessard, de Woonsocket, R. I., doit commencer sous peu à voyager dans les intérêts de notre journal.

Le nommé Théodore L. Styles, élu sur le bulletin républicain, il y a trois semaines, pour juge de la Cour Suprême du nouvel Etat de Washington est accusé de félonie et de détournement de fonds sur cinq différents chefs d'accusation seulement.

Sur la demande spéciale de M. le Dr Niles, de Worcester, dont nous avons publié dernièrement la magnifique contribution, nous nous empressons de faire une rectification à ce que nous avons dit de lui.

DEVANT LE PEUPLE

Le Bulletin Démocratique

Nous prions tous nos amis de lire attentivement les quelques notes ci-dessous et nous sommes sûr que lorsque nous aurons de l'Etat de New-York nos abonnés les, ils sauront juger avec connaissance de cause quel est le parti qui mérite leur suffrage, mardi prochain.

L'HON. FRANK RICE. Pour Secrétaire d'Etat

Homme aux vues larges et libérales, digne porte-étendard des grands principes démocratiques, fidèle représentant de l'école des Jefferson, des Tilden, des Cleveland, des Hill et de tant d'autres nobles figures qui ont orné notre galerie de grands hommes d'Etat américains.

L'HON. EDWARD WEMPLE. Pour Contrôleur.

Nous avons publié dans un précédent numéro le portrait et la biographie du candidat à la charge de

contrôleur d'Etat, l'Hon. Edward Wemple. Cette position est des plus importantes; elle a le contrôle de questions d'un intérêt majeur pour l'Etat.

A part le fond des écoles communes, chaque sou payé au trésor doit passer par ce département et être entré dans ses livres et chaque sou qui est payé par le trésor doit passer par les mains du contrôleur et être de même inscrit dans les livres du département.

Comme nous l'avons déjà dit, M. Wemple a été l'un des Contrôleurs les plus capables et plus populaires que notre Etat ait eus jusqu'ici.

L'HON. ELLIOT DANFORTH. Pour Trésorier

Nos lecteurs connaissent de vue et de réputation, l'Hon. Elliot Danforth; nous avons publié son portrait et sa biographie. C'est un de nos premiers citoyens, un homme qui put offrir au public un passé sans tache et devant lequel s'ouvre un brillant avenir.

L'HON. CHARLES F. TABOR. Procureur-Général

Nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs la biographie du candidat démocratique à la position honorable et importante de Procureur-Général de l'Etat de New-York.

L'HON. JOHN BOGART. Ingénieur et Inspecteur

Le candidat démocratique à cette importante position est le mieux qualifié sous tous les rapports. C'est un homme qui a fait ses preuves et dont l'utilité publique ne saurait être mise en doute.

L'HON. WALES PARSONS. Pour Sheriff

Les applaudissements spontanés ont accueilli la nomination de M. Parsons par la convention, et sa ratification immédiate à l'unanimité

L'HON. DENIS O'BRIEN. Juge de la Cour d'Appel

Nous publions ailleurs le portrait et une courte esquisse biographique de l'Hon. D. O'Brien. Nous nous permettons d'ajouter quelques détails qui ont bien leur importance.

tion et la manière digne dont il s'est acquitté de ses importants devoirs lui a valu ce nouvel honneur.

M. J. T. AMES. Pour Juge des Sessions.

Cette nomination complète notre bulletin et termine magnifiquement notre liste de candidats.

UN COMBLE

La Patrie de Colheo a publié, au cours du fameux rapport du "premier congrès politique franco-américain" une série de résolutions que l'on peut considérer comme officielles, puisque à un certain point de vue, c'est-à-dire en tant qu'elles représentent les vœux conjoints des quel-

REPRESENTANT ENVIRON 40,000 VOTANTS???

L'HON. ALEXANDRE BERTRAND. Pour Membre d'Assemblée

Comme nous l'annonçons ailleurs, la convention démocratique du comté a fait à notre nationalité un immense honneur en choisissant l'un de nos citoyens pour candidat à la charge élevée de représentant à la Législature d'Albany.

M. LE MAJOR MALLET. Protestation du Club Démocratique Canadien-Français de New York

M. le Rédacteur, Le club démocratique Canadien-Français de New York m'a chargé de vous faire part de résolutions suivantes qu'il a passées à son assemblée régulière de vendredi dernier.

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que le Major Edmond Mallet est un Canadien-Français et un homme d'Etat qui a prouvé son dévouement aux institutions de notre patrie d'adoption en versant son sang pour la conservation de l'Union;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

les honneurs de la République et de la République Française de New York arbitrairement et encore moins dans l'odieuse manière dont il a traité notre unique représentant dans l'administration, M. le Major Mallet.

Nous protestons, au contraire, et de la manière la plus énergique possible, contre tous ces actes de partialité indignes d'un gouvernement qui se respecte.

Nous protestons aussi contre l'impudence des MM. de Troy et de Coheo de vouloir s'attribuer le titre de représentants de 40,000 électeurs indépendants, quand, pour dire le vrai, ils ne représentent dans ce fameux congrès rien autre chose que leur ambition déçue, leur mécontentement visible et leur désir de faire une menace à leurs amis d'hier qui les ont méconnus une fois au pouvoir.

Protestez de votre dévouement à la cause républicaine, si bon vous semble, MM. les républicains de Troy et de Coheo, mais protestez votre propre nom, et n'allez pas nous mêler malgré nous à un fiasco dont nous ne voulons pas partager le ridicule.

Le secrétaire privé du président, M. Halford, est un peu retenti et doit quitter Washington demain.

Le secrétaire de la marine Tracy a accordé le contrat pour la construction des deux nouveaux croiseurs de 2,600 tonnes à la compagnie "Columbia Iron Works & Dry Dock," de Baltimore; leur soumission, de \$1,325,000, était la plus basse.

La proclamation du président admettant les quatre nouveaux Etats dans l'Union ne sera pas publiée avant que le résultat officiel du vote sur la constitution ait été certifié par le président.

Les honneurs de la figure Indiquent un état pur de sang et un grand nombre de personnes ne le voient pas sans arrière-pensées.

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que le Major Edmond Mallet est un Canadien-Français et un homme d'Etat qui a prouvé son dévouement aux institutions de notre patrie d'adoption en versant son sang pour la conservation de l'Union;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

le club démocratique Canadien-Français de New York arbitrairement et encore moins dans l'odieuse manière dont il a traité notre unique représentant dans l'administration, M. le Major Mallet.

Nous protestons, au contraire, et de la manière la plus énergique possible, contre tous ces actes de partialité indignes d'un gouvernement qui se respecte.

Nous protestons aussi contre l'impudence des MM. de Troy et de Coheo de vouloir s'attribuer le titre de représentants de 40,000 électeurs indépendants, quand, pour dire le vrai, ils ne représentent dans ce fameux congrès rien autre chose que leur ambition déçue, leur mécontentement visible et leur désir de faire une menace à leurs amis d'hier qui les ont méconnus une fois au pouvoir.

Protestez de votre dévouement à la cause républicaine, si bon vous semble, MM. les républicains de Troy et de Coheo, mais protestez votre propre nom, et n'allez pas nous mêler malgré nous à un fiasco dont nous ne voulons pas partager le ridicule.

Le secrétaire privé du président, M. Halford, est un peu retenti et doit quitter Washington demain.

Le secrétaire de la marine Tracy a accordé le contrat pour la construction des deux nouveaux croiseurs de 2,600 tonnes à la compagnie "Columbia Iron Works & Dry Dock," de Baltimore; leur soumission, de \$1,325,000, était la plus basse.

La proclamation du président admettant les quatre nouveaux Etats dans l'Union ne sera pas publiée avant que le résultat officiel du vote sur la constitution ait été certifié par le président.

Les honneurs de la figure Indiquent un état pur de sang et un grand nombre de personnes ne le voient pas sans arrière-pensées.

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que le Major Edmond Mallet est un Canadien-Français et un homme d'Etat qui a prouvé son dévouement aux institutions de notre patrie d'adoption en versant son sang pour la conservation de l'Union;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

le club démocratique Canadien-Français de New York arbitrairement et encore moins dans l'odieuse manière dont il a traité notre unique représentant dans l'administration, M. le Major Mallet.

Nous protestons, au contraire, et de la manière la plus énergique possible, contre tous ces actes de partialité indignes d'un gouvernement qui se respecte.

Nous protestons aussi contre l'impudence des MM. de Troy et de Coheo de vouloir s'attribuer le titre de représentants de 40,000 électeurs indépendants, quand, pour dire le vrai, ils ne représentent dans ce fameux congrès rien autre chose que leur ambition déçue, leur mécontentement visible et leur désir de faire une menace à leurs amis d'hier qui les ont méconnus une fois au pouvoir.

Protestez de votre dévouement à la cause républicaine, si bon vous semble, MM. les républicains de Troy et de Coheo, mais protestez votre propre nom, et n'allez pas nous mêler malgré nous à un fiasco dont nous ne voulons pas partager le ridicule.

Le secrétaire privé du président, M. Halford, est un peu retenti et doit quitter Washington demain.

Le secrétaire de la marine Tracy a accordé le contrat pour la construction des deux nouveaux croiseurs de 2,600 tonnes à la compagnie "Columbia Iron Works & Dry Dock," de Baltimore; leur soumission, de \$1,325,000, était la plus basse.

La proclamation du président admettant les quatre nouveaux Etats dans l'Union ne sera pas publiée avant que le résultat officiel du vote sur la constitution ait été certifié par le président.

Les honneurs de la figure Indiquent un état pur de sang et un grand nombre de personnes ne le voient pas sans arrière-pensées.

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que le Major Edmond Mallet est un Canadien-Français et un homme d'Etat qui a prouvé son dévouement aux institutions de notre patrie d'adoption en versant son sang pour la conservation de l'Union;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;

M. LE MAJOR MALLET. Considérant que l'adoption de la demande unanime des Canadiens-Français des Etats-Unis par l'administration Cleveland;



Les Petites Pilules de Carter pour le Foie

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.

de l'été et remédiant à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que diarrhée, constipation, etc.



Elle n'avait que quelques jours à vivre. C'était l'opinion du médecin qui...

Elle n'avait que quelques jours à vivre. C'était l'opinion du médecin qui...

On ne saurait bien expliquer comment ces cadavres se trouvent là...

Terrible explosion. MONTRÉAL.—A 6 heures et demie jeudi matin, il s'est produit une terrible explosion...

Un ouvrier, M. Jules Chartrand, qui habitait au No 92 de la rue Pantaléon...

Les vitres sont brisées, les portes arrachées, les meubles en pièces...

Société d'économie sociale. MONTRÉAL.—Une intéressante réunion a eu lieu, chez M. Alphonse Desjardins...

Les membres de la société canadienne d'économie sociale ont été heureux de rencontrer et de saluer, hier soir...

Le baron est une figure des plus sympathiques et des plus distinguées...

Le baron est une figure des plus sympathiques et des plus distinguées...

Le baron est une figure des plus sympathiques et des plus distinguées...

Le baron est une figure des plus sympathiques et des plus distinguées...

Le baron est une figure des plus sympathiques et des plus distinguées...

Le baron est une figure des plus sympathiques et des plus distinguées...

Le baron est une figure des plus sympathiques et des plus distinguées...

Le baron est une figure des plus sympathiques et des plus distinguées...

Le baron est une figure des plus sympathiques et des plus distinguées...

Le baron est une figure des plus sympathiques et des plus distinguées...

Le baron est une figure des plus sympathiques et des plus distinguées...

Le baron est une figure des plus sympathiques et des plus distinguées...

Le baron est une figure des plus sympathiques et des plus distinguées...



Mrs. Dart's Triplets. President Cleveland's Prize for the three best babies at the America County Fair...

Elles sont reconnues les meilleures du monde pour les jeunes garçons et filles.

Notre magasin est fameux pour la valeur que nous offrons dans nos chaussures de \$2.00 et de \$2.50 pour Dames et Messieurs.

MILES & McMAHON, CIE. (SUCCESSEURS DE) McMAHON "The Shoeman" Burlington, Vt.

HUGHSON & SULLIVAN'S CUT UNDER SURREY. For every portable use, a Cut Under Surrey is a reasonable price...

NOUVEAUTES D'AUTONNE. Soies, Peluches et Velours. CHEZ G. V. S. QUACKENBUSH & CIE

Department de Soies de couleur pour Robes. Brochettes complètes lignes, complètes de Fallie, printemps, Automne, Strains, avec les derniers styles pour les garnitures.

Department de Soies Noires. Vient d'arriver une ligne complète de nouveautés, fabriquées en France, comprenant des Broches de dessous, manteaux, etc.

VALEUR SPECIALE pour le GROS GRAIN NOIR. Soies de Lyons et domestiques, Fine No. 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100.

G. V. S. Quackenbush & Cie, Coin de Broadway & Troisième St., Troy, N. Y.

CHARDON! DROGUES, Produits Chimiques, Médecines Patentées, Article de Toilette, etc., etc.

PHARMACIE DE LA CITE. Drogues, Produits Chimiques, Médecines Patentées, Article de Toilette, etc., etc.

PHARMACIE DE LA CITE, 65 Margaret St., Plattsburgh, N.

Ernest Lebrun PEINTRE d'Enseignes, Bannières, Voltures, etc.

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE. Bois mort, sec, (la corde) \$2.75, Lyon franc, 2.00, Lyon mont, 1.75, Bois mort, vert (4 p. long) 2.50, Bois franc, vert, 4.50.

F. P. LOBDELL & Co, PLATTSBURGH, N. Y.

Chemin de fer "CHATEAUVAY" DEPART ET ARRIVEE DES TRAINS.

Negociez avec nous. Negociez avec nous. Negociez avec nous.

Un prix seulement. Un prix seulement. Un prix seulement.

RABAIS SPECIAUX. Vêtements x Complètes.

Hommes et Jeunes Gens. Pease Bros. & Pope, 160 - Rue College - 160, BURLINGTON Vt.

G. Desjardins, jr. PROPRIETAIRE DU MARCHÉ, EN GROS ET EN DETAIL.

Viandes, Poisson, Legumes, etc. Coin des Rues MARGARET et CORNELIA.

UNE SEULE VISITE. G. DESJARDINS, jr. Coin des Rues MARGARET et CORNELIA.

COURS PRIVÉS. Leçons de Français et d'Anglais. DONNEES A DOMICILE.

WINSLOW C. WATSON, AVOCAT et Conseiller en Loi. Une attention spéciale est donnée aux causes plaidées devant la cour de Supplément.

DO YOU WANT A WINDMILL, DERRICK AND PUMP ON TRIAL AT A PRICE THAT WILL STARTLE YOU? Your Interest, Our Interest.

THE NEW TIMES WINDMILL. Guaranteed the Best. We Mean What We Say.

Zinc Clips Over Slats. Cannot Split or Warp. Wrought Iron parts. Rabbits' proofed handles.

D. H. BAUSMAN, Agents Wanted, Box 103, LAMARCA, N.Y.

"LE NATIONAL" Journal bi-hebdomadaire, "Drapeau National" Edition hebdomadaire.

ILLUSTRATIONS. De tous les journaux canadiens-français des Etats-Unis, LE NATIONAL et LE DRAPEAU NATIONAL sont les seuls qui à titre de variété agréable et instructive, publient chaque semaine, des illustrations de tous les genres...

Faits et Nouvelles. LE NATIONAL et LE DRAPEAU NATIONAL enrégimentent au fur et à mesure qu'ils se produisent, les événements du jour.

COLLABORATEURS. Créés dans le but d'être utiles à notre nationalité, et afin de combattre avec plus de force pour la défense de nos droits, LE NATIONAL et LE DRAPEAU NATIONAL se sont assurés les services de plusieurs écrivains distingués...

FEUILLETON. LE NATIONAL et LE DRAPEAU NATIONAL sont les véritables amis du foyer domestique. Ils devraient avoir leur place dans toutes les familles canadiennes.

AUX HOMMES D'AFFAIRES. LE NATIONAL et LE DRAPEAU NATIONAL, par la grande circulation qu'ils ont aux Etats-Unis, sont aujourd'hui, sans contredit, deux journaux canadiens-français de ce pays, qui offrent le plus d'avantages aux marchands et aux hommes d'affaires qui veulent se mettre en relations avec le public.

ABONNEMENT. "NATIONAL" Edition bi-hebdomadaire.

UN AN, \$2.00. SIX MOIS, \$1.00. TROIS MOIS, 50 Cts.

ABONNEMENT. "DRAPEAU NATIONAL" Edition hebdomadaire.

UN AN, \$1.50. SIX MOIS, 75 Cts. TROIS MOIS, 40 Cts.

DEPARTEMENT DE JOBS. Nous sommes heureux d'annoncer au public que le DEPARTEMENT DE JOBS du "NATIONAL" est des plus complets.

DEPARTEMENT DE JOBS. Nous sommes en état d'exécuter promptement toutes sortes d'impressions de luxe, pour le commerce, etc., à meilleur marché que n'importe quelle autre imprimerie de ce pays.

DEPARTEMENT DE JOBS. Les SOCIETES CANADIENNES qui désirent faire imprimer des livres de CONSTITUTION et REGLEMENTS feront bien de s'informer de nos prix, avant de faire faire leur ouvrage dans un autre atelier.

DEPARTEMENT DE JOBS. Pour les impressions D'en-têtes de comptes, De lettres, des regus, D'enveloppes, De circulaires, etc., nous défions toute compétition.

DEPARTEMENT DE JOBS. "Toute commande qui nous sera adressée par la malle recevra notre attention immédiate."

DEPARTEMENT DE JOBS. BENJ. LENTHIER, PROPRIETAIRE.

DEPARTEMENT DE JOBS. BUREAU DU NATIONAL, PLATTSBURGH, N. Y.

DEPARTEMENT DE JOBS. BUREAU DU NATIONAL, PLATTSBURGH, N. Y.

DEPARTEMENT DE JOBS. BUREAU DU NATIONAL, PLATTSBURGH, N. Y.

DEPARTEMENT DE JOBS. BUREAU DU NATIONAL, PLATTSBURGH, N. Y.

DEPARTEMENT DE JOBS. BUREAU DU NATIONAL, PLATTSBURGH, N. Y.

DEPARTEMENT DE JOBS. BUREAU DU NATIONAL, PLATTSBURGH, N. Y.

DEPARTEMENT DE JOBS. BUREAU DU NATIONAL, PLATTSBURGH, N. Y.